

# Salle Bourgie

Osez écouter

Bourgie Hall Dare to listen

PROGRAMME

Saison 2024 — 2025 Season



# Billets Tickets

## EN LIGNE

ONLINE

[sallebourgjie.ca](http://sallebourgjie.ca)

[bourgjehall.ca](http://bourgjehall.ca)

## PAR TÉLÉPHONE

BY PHONE

514-285-2000, option 1

1-800-899-6873

## EN PERSONNE

IN PERSON

À la billetterie de la Salle Bourgie  
une heure avant les concerts.

At the Bourgie Hall box office,  
one hour before concerts.

À la billetterie du Musée des beaux-arts de Montréal  
durant les heures d'ouvertures du Musée.

At the Montreal Museum of Fine Arts box office,  
during the Museum's opening hours.

**SUIVEZ-NOUS !  
FOLLOW US!**

[infolettre.sallebourgjie.ca](mailto:infolettre.sallebourgjie.ca)

[newsletter.sallebourgjie.ca](http://newsletter.sallebourgjie.ca)



---

## RECONNAISSANCE DU TERRITOIRE

### TERRITORY ACKNOWLEDGEMENT

Shé:kon | Bonjour ! | Hello!

Le Musée des beaux-arts de Montréal est situé sur le territoire de la Grande Paix de 1701, un territoire imprégné des histoires de relation, d'échange et de cérémonie qui se sont déroulées au centre de l'île-métropole communément appelée Montréal. Tiohtià:ke en kanien'kéha, Mooniyaang en anishinaabemowin, Molian en aln8ba8dwaw8gan et Te ockiai en wendat sont autant de toponymes qui en témoignent. Tiohtià:ke forme, avec les communautés de Kahnawà:ke et de Kanehsatà:ke, l'étendue orientale du territoire de la Nation Kanien'kehá:ka, Peuple du silex gardien de la Porte de l'Est, au sein de la confédération Rotinonshión:ni/Haudenosaunee. Fondés par diverses personnes de souche européenne passionnées par la culture visuelle et musicale de toutes les époques, le MBAM et la Salle Bourgie sont des lieux de rencontres qui reposent sur diverses mémoires et créations de toutes les cultures. Nous reconnaissons et honorons les pratiques esthétiques, politiques et cérémonielles autochtones qui font partie intégrante du territoire montréalais depuis des millénaires. The Montreal Museum of Fine Arts is situated in the territory of the Great Peace of 1701, a territory imbued with histories of relation, exchange and ceremony that have taken place at the centre of the island-metropolis known widely as Montreal. Tiohtià:ke in Kanien'kéha, Mooniyaang in Anishinaabemowin, Molian in Aln8ba8dwaw8gan, and Te ockiai in Wendat are various toponyms that attest to this. With the communities of Kahnawà:ke and Kanehsatà:ke, Tiohtià:ke encompasses the eastern expanse of Kanien'kehá:ka Nation territory, People of the Flint and Keepers of the Eastern Door within the Rotinonshión:ni/Haudenosaunee Confederacy. Founded by a diverse group of individuals of European background with a passion for visual and musical culture from all eras, the MMFA and Bourgie Hall are gathering places that connect us to diverse memories and creations from all cultures. We recognize and honour the Indigenous aesthetic, political and ceremonial practices that have been imbued in the Montreal territory over millennia.

## QUARTETTO NOÛS

### ***Puccini et la musique de chambre***

### *Puccini and Chamber Music*

**Ekaterina Valiulina**, violon / violin

**Alberto Franchin**, violon / violin

**Sara Dambruoso**, alto / viola

**Riccardo Baldizzi**, violoncelle / cello

---

Présenté dans le cadre des Journées italiennes

Presented as part of Italian Days

Présenté en collaboration avec l'Institut culturel italien de Montréal

Presented in collaboration with the Italian Cultural Institute of Montreal

---



### **GIACOMO PUCCINI** [1858–1924]

Scherzo pour quatuor à cordes en *la* mineur [v. 1880–1883]

Quatuor à cordes en *ré* majeur [extrait; v. 1880–1883]

*Allegro moderato*

Trois menuets pour quatuor à cordes [v. 1881]

[sans indication]

*Allegretto*

*Assai mosso*

*Crisantemi*, pour quatuor à cordes [1890]

### **GIUSEPPE VERDI** [1813–1901]

Quatuor à cordes en *mi* mineur [1873]

*Allegro*

*Andantino*

*Prestissimo*

Scherzo fuga [*Allegro assai mosso*]

Concert présenté sans entracte / Concert presented without intermission

Durée approximative / Approximate duration: 70 minutes

Merci de ne pas utiliser votre téléphone pendant le concert.

Thank you for not using your cellphone during the concert.

## Giacomo Puccini

Les amateurs d'art lyrique pourraient se croire en terrain familier en voyant les noms de Puccini et Verdi sur l'affiche de ce concert. Et pourtant, sauf pour le très célèbre *Crisantemi* que Puccini a composé en 1890, la musique est à découvrir. La musique pour quatuor à cordes de Puccini date en effet de ses années d'études d'abord à Lucca, puis à Milan, où il se rend en 1880, à l'âge de 22 ans, pour étudier auprès d'Amilcare Ponchielli. Il lui faudra attendre jusqu'en 1893 pour obtenir le premier succès qui allait carrément lancer sa carrière, l'opéra *Manon Lescaut*. Issu d'une famille de musiciens, Puccini était destiné, comme son arrière-arrière-grand-père dont il portait le prénom, à devenir titulaire des orgues de San Martino et à composer de la musique religieuse. Il reçoit donc une solide formation musicale et sa *Messa a 4 con orchestra*, créée en 1880, semble confirmer sa vocation de musicien d'église. La charge exigeait aussi de composer des pièces instrumentales, des marches et des sonates à insérer dans les offices religieux. Ce n'est que depuis une vingtaine d'années qu'on a retrouvé à l'église de Lucca des manuscrits datant des années 1870. Certaines des marches retrouvées ont été arrangées pour ensemble à vent et la musique pour quatuor à cordes a été récemment publiée.

Mais voilà que la carrière de Puccini prend une nouvelle direction après qu'il ait assisté à une représentation d'*Aïda* en 1876. Ce que le Quartetto Noûs (en grec ancien νοῦς) propose, dans une approche très logique et immersive, c'est d'assister à cette transformation. Précisons que le nom que l'ensemble a choisi désigne, dans la philosophie et dans l'Antiquité grecque, l'intelligence et la partie rationnelle de l'âme. On nous présente donc d'abord le travail du jeune Puccini, bon élève, parfaitement compétent pour écrire dans les règles des menuets et des scherzos, jusqu'à l'explosion d'un élan rhapsodique dévoilé dans *Crisantemi*, un élan qui allait caractériser toute son œuvre opératique. Qui n'a pas versé une larme sur le sort de Mimi, de Floria Tosca, de Cio-Cio San, de Suor Angelica et de Liu ?

Tout conventionnel qu'il soit dans sa forme, le **Scherzo** qui ouvre le programme, un morceau vif et brillant, exprime parfaitement l'essence même de ce type de composition : l'humour, l'humeur joyeuse. Après tout, *scherzando* peut se traduire par « pour rigoler ».

Le **Quatuor en ré majeur**, publié intégralement pour la première fois il y a vingt ans dans l'édition Kalmus, a été méticuleusement reconstruit à partir de sources musicales connues mais jusqu'alors non identifiées comme faisant partie d'une seule composition.

La forme sonate-allegretto semble assez traditionnelle et conservatrice pour les années 1880 et selon les éditeurs, il aurait été écrit alors que Puccini fréquentait le Conservatoire. Avec les **3 Menuets** qui datent de 1880, de forme tout à fait classique et de style très élégant, on s'approche de l'atmosphère de l'opéra, du moins de *Manon Lescaut*. En effet, fidèle au roman de l'Abbé Prévost, *L'Histoire du Chevalier des Grieux et de Manon Lescaut* (1731) qui l'a inspiré, Puccini situe l'action au 18<sup>e</sup> siècle. Au deuxième acte de l'opéra, par exemple, des chanteurs envoyés par Géronte viennent offrir à Manon un madrigal tandis qu'un maître à danser lui apprend le menuet.

Puccini aurait composé en quelques heures seulement cette courte pièce pour quatuor à cordes, **Crisantemi**. Il était sous le coup de l'émotion en apprenant la mort de son ami, le prince Amédée de Savoie, duc d'Aoste et roi d'Espagne, en janvier 1890. La musique reflète une douleur profonde et si le titre évoque aujourd'hui pour nous les fleurs que l'on offre aux funérailles, il représentait aussi pour le compositeur un symbole d'amitié, de dévotion et de loyauté. En reprenant dans l'opéra *Manon Lescaut* les deux thèmes principaux du quatuor, la musique anticipe le sort tragique de la jeune femme à deux reprises : dans l'adresse de Des Grieux à Manon dans sa prison (« *Ah Manon, disperato* ») et dans le prélude instrumental qui ouvre le dernier acte.

## Giuseppe Verdi

Le *Quatuor en mi mineur* est unique dans l'œuvre de Verdi, dont le nom est si étroitement lié à sa production lyrique qu'on se soucie rarement de faire entendre cette pièce en concert. Si la forme reste tout à fait dans la tradition des quatuors viennois, le lyrisme, la passion, les finesses rythmiques et harmoniques en font une œuvre originale qui révèle un compositeur en pleine possession de ses moyens. C'est aussi une œuvre exigeante pour les interprètes. Mais ce qui étonne ce sont les circonstances de sa composition.

En février 1873, Verdi est à Naples pour la création d'*Aïda* sur la scène du Teatro San Carlo, une création qui avait exigé des mois de négociations avec la direction du théâtre et suscité de nombreuses inquiétudes sur la capacité de l'administration à rendre justice à l'œuvre. Le chef d'orchestre Angelo Mariani était déjà souffrant quand les deux principales interprètes, Teresa Stolz (*Aïda*) et Maria Waldmann (*Amneris*) sont elles aussi déclarées malades. Les répétitions sont suspendues.

C'est alors que Verdi écrit à son ami le comte Opprandino Arrivabeni : « Pendant ces heures où je n'avais rien à faire, j'ai écrit un quatuor. » Le 1<sup>er</sup> avril, deux jours après la première de l'opéra, dans le salon de l'Hôtel delle Crocelle où il logeait, et malgré le fait qu'il se soit toujours interdit de faire jouer sa propre musique dans sa maison, Verdi invite quatre musiciens de l'orchestre de San Carlo à jouer cette musique toute neuve. Le succès est tel qu'on doit immédiatement répéter le quatuor. Le correspondant de la *Gazzetta musicale di Milano* qualifie le quatuor de chef d'œuvre mais Verdi refuse qu'il soit publié. Son commentaire tout simple sur l'œuvre : « J'ignore s'il est beau ou laid, mais je sais que c'est un quatuor. » Pourtant à Paris, en 1876, lors d'une nouvelle reprise d'*Aïda*, il accepte que le quatuor soit à nouveau interprété dans un arrangement pour orchestre à cordes.

La forme du quatuor est tout à fait dans la tradition germanique, mais le compositeur, qui a déjà sept grands opéras à son actif, y déploie un sens mélodique hors du commun. Le premier mouvement, marqué *Allegro* est de forme sonate classique dans laquelle il est impossible de ne pas entendre des échos d'*Aïda*. Le deuxième mouvement, marqué *Andantino*, est une séduisante canzonette qui exige une grande délicatesse d'exécution. Le troisième mouvement est un scherzo avec une partie centrale contrastée qui a tout à fait l'allure d'un air d'opéra. Le mouvement final, vif et emporté, est une fugue dans laquelle Verdi manifeste une grande maîtrise d'écriture. On pense à certaines pages du *Requiem* et à la spectaculaire fugue du final de *Falstaff* qui viendra vingt ans plus tard. La partition est truffée tout au long d'indications de dynamiques extrêmes : de nombreux *pp*, *ppp*, *ff*, *fff* et rarement un simple *p* ou *f*. Décidément, on n'est pas loin de l'opéra !

### Giacomo Puccini

Opera lovers might believe themselves to be in familiar surroundings when they see the names Puccini and Verdi on the program for this concert. And yet, save for Puccini's extremely famous *Crisantemi*, written in 1890, this music is largely unknown. Puccini's string quartet music in fact dates from when he was a student, first in Lucca and then in Milan, where he arrived in 1880 at age 22 in order to study with Amilcare Ponchielli. He would have to wait until 1893 for his first taste of success, with the opera *Manon Lescaut*, the work that definitively launched his career. Belonging to a family of musicians, Puccini was destined—like his great-great-grandfather, with whom he shared a first name—to become titular organist of San Martino and compose sacred music. He consequently received a thorough musical education, and his *Messa a 4 con orchestra*, premiered in 1880, seemingly confirmed his vocation as a church musician. His responsibilities also required him to compose instrumental pieces, marches, and sonatas that could be inserted into religious services. Manuscripts dating from the 1870s were only found about twenty years ago in the church in Lucca. Some of these rediscovered marches have been arranged for wind ensemble, while the music for string quartet was published recently.

Puccini's career took a new turn after he attended a performance of *Aida* in 1876. Following a very logical and immersive approach, the Quartetto Noûs (voûç in Ancient Greek) offers listeners the opportunity to witness this transformation. It should be mentioned that in philosophy and in Greek antiquity, the name chosen by this ensemble refers to the intelligence and rational aspect of the soul. We are first presented with music by the young Puccini, a good student perfectly capable of writing minuets and scherzos according to the rules, right up until the sudden outburst of a rhapsodic impetus in *Crisantemi*, an impetus that would go on to characterize his entire operatic output. Who has not shed a tear for the fate of Mimi, or Floria Tosca, Cio-Cio San, Suor Angelica, or Liu?

While from a formal standpoint it may be entirely conventional, the brilliant and lively **Scherzo** that opens the program perfectly expresses the true essence of this type of composition: humour and a merry spirits. After all, *scherzando* can be translated as "jokingly."

The **Quartet in D major**, first published in its entirety twenty years ago by Kalmus, was meticulously reconstructed from musical sources that until that time had not been identified as belonging to a single composition.

Its sonata-allegretto form is relatively conservative and traditional for the 1880s, and in the opinion of the publishers, Puccini likely wrote it while he was attending the Conservatory. The **3 Minuets** from 1880—exceedingly elegant in style and utterly Classical in form—come closer to the atmosphere of opera, or at least that of *Manon Lescaut*. Indeed, staying true to the novel by Abbé Prévost that inspired it—*L'Histoire du Chevalier des Grieux et de Manon Lescaut* [1731]—, Puccini sets the action in the 18th century. For instance, in the opera's second act singers sent by Géronte arrive to perform a madrigal for Manon, while a dance master teaches her the minuet.

Puccini supposedly composed **Crisantemi**, a short piece for string quartet, in only a few hours while overcome by emotion after learning of the death of his friend Prince Amadeo of Savoy, Duke of Aosta and King of Spain, in January 1890. The music reflects his deep sorrow, and while for modern-day listeners the title may evoke the flowers offered at funerals, for the composer it also symbolized friendship, devotion, and loyalty. In reusing the quartet's two main themes in the opera *Manon Lescaut*, the music twice anticipates the young woman's tragic fate: in Des Grieux's speech to Manon in prison ("Ah Manon, disperato") and in the instrumental prelude that opens the final act.

## Giuseppe Verdi

The **Quartet in E minor** is unique in Verdi's catalogue of works—the composer's name is so closely associated with his operatic output that this piece only rarely appears on concert programs. While its form undoubtedly belongs to the tradition of Viennese quartets, its lyricism, passion, and rhythmic and harmonic subtleties make for an original work that reveals a composer in full command of all the tools available to him. It is also a demanding work for performers; but most striking are the circumstances surrounding its composition.

In February of 1873, Verdi was in Naples for the local premiere of *Aida* at the Teatro San Carlo, which had required months of negotiations with theatre management and raised numerous concerns about the administration's ability to mount a creditable production of the opera. The conductor, Angelo Mariani, was already sick when the two lead performers Teresa Stolz (*Aida*) and Maria Waldmann (*Amneris*) themselves fell ill. Rehearsals were halted, and it was during this time that Verdi wrote to his friend, Count Opprandino Arrivabeni, "During the periods when I had nothing to do, I wrote a quartet." On April 1, two days after the premiere of the opera, Verdi invited four musicians of the San Carlo orchestra to perform this brand-new music in the sitting room of the Hotel delle Crocelle where he was staying, despite

his prohibition on performances of his music in his own home. It was such a success that it had to be played again immediately. The correspondent for the *Gazzetta musicale di Milano* judged the work to be a masterpiece, though Verdi refused to have it published. He merely commented, "I don't know if it is beautiful or ugly, but I do know that it is a quartet." In 1876, however, during a new production of *Aida* in Paris, he allowed for the quartet to be performed again, this time in an arrangement for string orchestra.

The quartet's form remains firmly within the Germanic tradition, though the composer, who had already written seven large-scale operas, displays an uncommon melodic feeling. In the sonata-form first movement, marked *Allegro*, it is impossible not to hear echoes of *Aida*. The second movement, bearing the indication *Andantino*, is a seductive canzonetta that requires great sensitivity from the performers. The scherzo third movement contains a central section that has all the appearances of an operatic aria. The lively, hot-headed final movement is a fugue in which Verdi demonstrates great mastery of his craft. It recalls certain passages in his Requiem or the spectacular fugue in the finale of *Falstaff*, which would be composed twenty years later. The score is crammed with extreme dynamic markings the whole way through: a great many *pp*, *ppp*, *ff*, *fff*, and rarely a simple *p* or *f*. We are definitely not far removed from opera!



### QUARTETTO NOÛS

Noûs [nûs] est un nom grec qui signifie « esprit » et, de là, « rationalité », mais aussi « inspiration ». Formé en 2011, le Quartetto Noûs s'est rapidement imposé comme l'un des ensembles de musique de chambre les plus fascinants de sa génération. En 2015, le quatuor a reçu le prix Piero Farulli et le prix Una Vita nella Musica du Teatro La Fenice, à Venise, pour « être devenu, en quelques années seulement, l'une des formations de musique de chambre italiennes les plus prometteuses et pour avoir fait preuve de maturité, tôt dans sa carrière, dans sa façon d'aborder les grandes œuvres du quatuor à cordes. » La polyvalence et l'originalité de ses interprétations sont d'ailleurs évidentes dans tout le répertoire de l'ensemble. Le Quartetto Noûs a travaillé avec plusieurs compositeurs contemporains et pris part à de nombreux projets mélangeant les genres, en collaboration avec des compagnies de théâtre et de danse. Ses performances ont été diffusées dans plusieurs stations de radio, Venice Classic Radio, Radio Clásica, RSI et Radio 3, notamment, et il a enregistré pour des étiquettes de disque telles que Tactus, DaVinci Edition, Warner Classics et Brilliant Classics, pour laquelle il a commencé en 2021 l'enregistrement de l'intégrale des quatuors de Chostakovitch.

Noûs [nûs] is a Greek word meaning "mind" and therefore "rationality," but also "inspiration" and "creativity." Quartetto Noûs, formed in 2011, has established itself in a short time as one of the most intriguing chamber music ensembles of its generation. In 2015 the quartet received the Piero Farulli Prize as well as the Una Vita nella Musica Award at La Fenice Theatre, Venice "...for establishing itself in just a few years as one of the most promising Italian chamber music groups and for displaying, early in its career, a mature approach to the great string quartet literature." This ensemble's versatility and the originality of its interpretations are evident in its entire repertoire. It has worked with several contemporary composers and taken part in many crossover projects with theatre and dance companies. Its performances have been broadcast on several radio stations, such as Venice Classic Radio, Radio Clásica, RSI, and Radio 3, and Quartetto Noûs has recorded for labels such as Brilliant Classics, Tactus, DaVinci Edition and Warner Classics. In 2021, the quartet commenced recording Shostakovich's complete string quartets for the Brilliant Classics label.



### LA SALLE BOURGIE BOURGIE HALL

Inaugurée en septembre 2011, la Salle Bourgie s'est rapidement taillée une place de choix comme l'un des lieux de diffusion de la musique de concert les plus prisés au Canada. Sa programmation de haut vol présente divers styles musicaux, allant du classique au jazz, de la musique baroque aux créations contemporaines. Elle met également de l'avant des musiciens tant canadiens qu'internationaux parmi les plus remarquables de leur génération.

Inaugurated in September 2011, Bourgie Hall has quickly made a name for itself as one of Canada's most beloved venues for concert music. Its high-calibre programming presents various musical styles, ranging from jazz to classical works, from Baroque music to contemporary creations. It also features some of the most prominent Canadian and international musicians of their generation.



### LES VITRAUX TIFFANY TIFFANY WINDOWS

Située dans la nef de l'ancienne église Erskine and American, la Salle Bourgie jouit d'une beauté architecturale remarquable, en plus d'une acoustique exceptionnelle. Sa vingtaine de vitraux commandés au maître verrier new-yorkais Louis Comfort Tiffany au tournant du 20<sup>e</sup> siècle, forment la plus importante collection du genre au Canada et constituent l'une des rares séries religieuses de Tiffany subsistant en Amérique du Nord.

Located in the nave of the former Erskine and American Church, Bourgie Hall possesses spectacular architecture as well as exceptional acoustics. Its twenty or so stained glass windows, commissioned from New York master glass artist Louis Comfort Tiffany at the turn of the 20th century, form the most important collection of their kind in Canada and constitute one of the few remaining religious series by Tiffany in North America.

---

Louis Comfort Tiffany, New York 1848–New York 1933, dessin de Thomas Calvert (1873–après 1934). La Charité, Salle Bourgie, MBAM (anc. église Erskine and American), vers 1901, verre, plomb, fabriqué par Tiffany Glass and Decorating Co., New York, 395 x 152 cm. Musée des beaux-arts de Montréal, achat. Photo MBAM, Christine Guest / Louis Comfort Tiffany, New York 1848–New York 1933, designed by Thomas Calvert (1873–after 1934). Charity, Bourgie Hall, MMFA (formerly the Erskine and American Church), about 1901, leaded glass, made by Tiffany Glass and Decorating Co., New York, 395 x 152 cm. The Montreal Museum of Fine Arts, purchase. Photo MMFA, Christine Guest

Vous aimeriez aussi / You may also like



Photo © Paul Marc Mitchell

### QUATUOR CASTALIAN

---

Mercredi 13 novembre — 19 h 30

---

Œuvres de Beethoven, Coleridge-Taylor, György Kurtág et Schubert

### Calendrier / Calendar

**Dimanche 20 octobre**  
**14 h 30**

LA FONTE MUSICA  
*Enigma Fortuna*

Rendez-vous avec Zacara da Teramo, compositeur visionnaire et véritable pont entre le Moyen-Âge et la Renaissance.

**Mardi 22 octobre**  
**19 h 30**

QUATUOR MOLINARI  
*Molinari : de la peinture à la musique*

Œuvres de McKinley, Schafer, Sokolović et Webern

**Mercredi 23 octobre**  
**19 h 30**

MUSICA PACIFICA  
*Musique flamande au temps de Rubens*

Rendez-vous au Siècle d'or des Provinces-Unies, avec des œuvres créées en cette période d'effervescence exceptionnelle.

## ÉQUIPE

Caroline Louis, direction générale et Olivier Godin, direction artistique

Nicolas Bourry, direction administrative et production

Fred Morellato, administration

Marjorie Tapp, billetterie

Charline Giroud, marketing

Julie Olson, médias numériques

Claudine Jacques, rayonnement institutionnel

Trevor Hoy, programmes

William Edery, production

Roger Jacob, direction technique

Martin Lapierre, régie

## CONSEIL D'ADMINISTRATION

Pierre Bourgie, président

Carolyne Barnwell, secrétaire

Colin Bourgie, administrateur

Paula Bourgie, administratrice

Michelle Courchesne, administratrice

Philippe Frenière, administrateur

Paul Lavallée, administrateur

Yves Théoret, administrateur

Diane Wilhelmy, administratrice

## Salle Bourgie

Pavillon Claire et Marc Bourgie  
Musée des beaux-arts de Montréal  
1339, rue Sherbrooke Ouest

## ARTE MUSICA

En résidence au Musée des beaux-arts de Montréal depuis 2008, Arte Musica a pour mission le développement de la programmation musicale du Musée, et principalement celle de la Salle Bourgie.

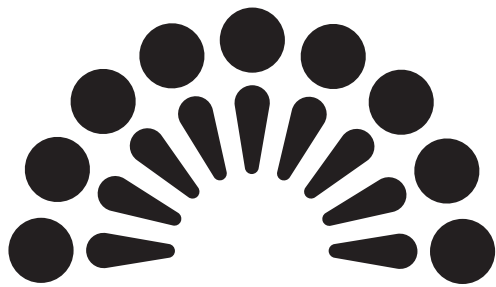
Arte Musica a été fondé et financé par Pierre Bourgie. Isolde Lagacé, directrice générale et artistique émérite, en a assumé la direction de 2008 à 2022.

Le Musée des beaux-arts de Montréal et la Salle Bourgie tiennent à souligner la généreuse contribution d'un donateur en hommage à la famille Bloch-Bauer.

In residence at the Montreal Museum of Fine Arts since 2008, Arte Musica's mission is to develop the Museum's musical programming, first and foremost that of Bourgie Hall.

Arte Musica was founded and financed by Pierre Bourgie. Isolde Lagacé, General and Artistic Director emeritus, assumed the directorship of Arte Musica 2008 to 2022.

The Montreal Museum of Fine Arts and Bourgie Hall would like to acknowledge the generous support received from a donor in honour of the Bloch-Bauer Family.



Salle Bourgie